

**REVUE CRITIQUE DE PHILOGIE ROMANE**

**Volume XXIII (2023)**

### **Direction**

Massimo Bonafin (Università di Genova) – *directeur exécutif*  
Jacqueline Cerquiglini-Toulet (Université de Paris IV-Sorbonne)  
Maria Luisa Meneghetti (Università di Milano)  
Richard Trachsler (Universität Zürich) – *directeur exécutif*  
Michel Zink (Collège de France)

### **Comité de Rédaction**

Andrea Ghidoni (Università di Genova), Fanny Mailliet (Universität Zürich), Claudia Tassone (Universität Zürich)

### **Comité scientifique**

Carlos Alvar (Universidad de Alcalá)  
Roberto Antonelli (Sapienza Università di Roma)  
Craig Baker (Université libre de Bruxelles)  
Ariane Bottex-Ferragne (New York University)  
Daron Burrows (University of Oxford)  
Ivo Castro (Universidade de Lisboa)  
Mattia Cavagna (Université Catholique de Louvain)  
Michele C. Ferrari (Universität Erlangen)  
Jean-Marie Fritz (Université de Bourgogne)  
Claudio Giunta (Università di Trento)  
Yan Greub (Université de Genève)  
Sarah Kay (New York University)  
Pilar Lorenzo-Gradin (Universidad de Santiago de Compostela)  
Johannes Junge Ruhland (University of Notre Dame)  
Jean-Claude Mühlethaler (Université de Lausanne)  
Giovanni Palumbo (Université de Namur)  
Maria Ana Ramos (Universität Zürich)  
Nicolò Pasero (Università di Genova)  
Dietmar Rieger (Universität Giessen)  
Isabel de Riquer (Universidad de Barcelona)  
Julien Stout (Princeton University)  
Alfredo Stussi (Scuola Normale Superiore di Pisa)  
Jean-Yves Tilliette (Université de Genève)  
Marco Veneziale (Université de Lausanne)  
Friedrich Wolfzettel (Universität Frankfurt am Main)  
François Zufferey (Université de Lausanne)

### **Secrétariat**

Larissa Birrer [larissa.birrer@rom.uzh.ch](mailto:larissa.birrer@rom.uzh.ch)

#### ***Adresse***

Revue Critique de Philologie Romane  
Romanisches Seminar Universität Zürich  
Zürichbergstr. 8  
CH-8032 Zürich – Suisse

#### ***Contacts***

[massimo.bonafin@unige.it](mailto:massimo.bonafin@unige.it) – [richard.trachsler@uzh.ch](mailto:richard.trachsler@uzh.ch)  
<https://www.uzh.ch/cmsssl/rose/de/forschung/forschungamrose/zeitschriften/revuecritique.html>

# *Revue Critique de Philologie Romane*

publiée par  
Massimo Bonafin, Jacqueline Cerquiglioni-Toulet,  
Maria Luisa Meneghetti,  
Richard Trachsler et Michel Zink

tempus tacendi  
et tempus loquendi...

Volume XXIII (2023)



Edizioni dell'Orso  
Alessandria

*Abbonement annuel:* Euro 40,00 (Italie)  
Euro 55,00 (Communauté Européenne)  
Euro 60,00 (autres pays de l'Europe)  
Euro 80,00 (Suisse et pays extraeuropéens)

Modalités de paiement: par carte de crédit (CartaSi, Visa, Master Card) ou par virement bancaire (IBAN IT22J0306910400100000015892, Swift BCITITMM) à l'ordre des Edizioni dell'Orso S.r.l., Via Legnano n. 46 - 15121 Alessandria, avec indication (obligatoire) de l'objet du virement

Les commandes directes, changements d'adresse et toute demande de renseignements sont à adresser aux Edizioni dell'Orso ([abbonamenti@ediorso.it](mailto:abbonamenti@ediorso.it))

© 2024

Copyright by Edizioni dell'Orso s.r.l.

*Sede legale:*

via Legnano, 46 15121 Alessandria

*Sede operativa e amministrativa:*

viale Industria, 14/A 15067 Novi Ligure (AL)

tel. e fax 0143.513575

e-mail: [info@ediorso.it](mailto:info@ediorso.it)

<http://www.ediorso.it>

Publié avec le concours de l'Université de Zürich

Impaginazione a cura di Francesca Cattina

*È vietata la riproduzione, anche parziale, non autorizzata, con qualsiasi mezzo effettuata, compresa la fotocopia, anche a uso interno e didattico. L'illecito sarà penalmente perseguibile a norma dell'art. 171 della Legge n. 633 del 22.04.41*

ISSN 1592-419X

ISBN 978-88-3613-532-5

Periodico registrato presso il Tribunale di Alessandria al n. 651 (10 novembre 2010)

Direttore responsabile: Lorenzo Massobrio

## Sommaire

Éditorial p. IX

### I. Mise en relief

À propos d'un ouvrage récent sur *Philomena* de Chrétien de Troyes: herméneutique et prosopographie. Peter Haidu, *The Philomena of Chrétien the Jew. The Semiotics of Evil*, edited by Matilda Tomaryn Bruckner, Cambridge, Legenda (Modern Humanities Research Association), 2020.

Massimiliano GAGGERO p. 3

### II. Comptes rendus

#### 1. Éditions de textes et traductions

*La Lauda su Giovanni Battista del codice Ambrosiano N 95 sup. Testo, lingua e tradizioni*, a cura di Raymund WILHELM, con i contributi dei partecipanti alla Scuola estiva «Filologia romanza e edizione dei testi», Klagenfurt, 11-16 settembre 2016, Heidelberg, Winter, 2019.

Piero Andrea MARTINA p. 21

Marco ROBECCHI, *Riccold de Monte di Croce, 'Liber peregrinationis', traduit par Jean le Long d'Ypres*, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie (EliPhi), 2020 (Travaux de Littératures Romanes. Études et textes romans du Moyen Âge).

Matthieu MARCHAL p. 23

*Petrus Berchorius und der antike Mythos im 14. Jahrhundert*, hrsg. von Dieter BLUME und Christel MEIER, Berlin / Boston, De Gruyter, 2021. Bd. 1: *Die Metamorphosen Ovids in der Deutung des Petrus Berchorius und in den italienischen Bildzyklen des 14. Jahrhunderts*, hrsg. von Dieter BLUME, Christel MEIER und Caroline SMOUT, 374 pp., 301 Abb. Bd. 2: *Der 'Ovidius moralizatus': Au-*

- sgabe, Übersetzung, Kommentar*, hrsg. von Christel MEIER, in Zusammenarbeit mit Anna STENMANS.  
 Laura ENDRESS p. 30
- Le Roman de Troie en prose (Prose 5)*, édition d'Anne ROCHEBOUET, Paris, Classiques Garnier, 2021 (Textes littéraires du Moyen Âge, 59).  
 Anne ROCHEBOUET, *Réécrire l'histoire de Troie. La cinquième prose du Roman de Troie, compilation et création*, Paris, Classiques Garnier, 2022 (Recherches littéraires médiévales, 36).  
 Luca BARBIERI p. 33
- La Mort Garin Le Loherain. Éditée d'après la rédaction I (Dijon 528) avec les variantes de N (Arsenal 3143)* par Jean-Charles HERBIN et Cécile CONSTANCE, Genève, Droz, 2023 (TLF 662).  
 May PLOUZEAU p. 53  
 Réponse de Jean-Charles HERBIN et Cécile CONSTANCE p. 73
- Madeleine JEAY, *Les Héritiers du tournoi de Noauz. Les tournois des dames, Hem, Chauvency*, Paris, Classiques Garnier, 2023 (Recherches littéraires médiévales 39).  
 Serena MALERBA p. 75
- 2. Études**
- Silvère MENEGALDO, *Le dernier ménestrel? Jean de Le Mote, une poétique en transition (autour de 1340)*, Genève, Droz, 2015 (Publications romanes et françaises, 265).  
 Timothée SÉBERT p. 81
- Francisco Pedro PLA COLOMER, Santiago VICENTE LLAVATA, *La materia de Troya en la Edad Media Hispánica. Historia textual y codificación fraseológica*, Madrid / Frankfurt am Main, Iberoamericana / Vervuert, 2020 (Medievalia Hispanica, 33).  
 Davide NOVATI p. 84
- Alain CORBELLARI, *Oton de Grandson*, dans *Histoire littéraire de la France*, t. 47, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2021.  
 Gabriella PARUSSA p. 88  
 Réponse d'Alain CORBELLARI p. 91

- Davide BATTAGLIOLA, *Il Libro di costumanza*. Fonti, tradizione, testi, con una premessa di Maria Luisa Meneghetti, Milano, Ledizioni, 2022.  
Mara CALLONI p. 94
- Paolo GATTI, *Per Fabulas*, a cura di Caterina MORDEGLIA e Antonella DEGL'INNOCENTI, Firenze, SISMELE – Edizione del Galluzzo, 2022 (Fabula. Fables from Antiquity to Modern Times 1).  
Stephanie WITTEWER p. 101
- Les Miroirs aux princes aux frontières des genres (VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, dir. Nicolas MICHEL, Paris, Classiques Garnier, 2022.  
Gavino SCALA p. 104
- Arianna PUNZI, *All'ombra di Lancillotto. Storia e imprese del primo cavaliere della Tavola rotonda*, Roma, Carocci Editore, 2022 (Lingue e Letterature Carocci, 365).  
Marta MILAZZO p. 110
- Francesco MARZELLA, *Excalibur. La Spada nella roccia tra mito e storia*, Roma, Salerno Editrice, 2022 (Aculei 49)  
Richard TRACHSLER p. 116



## ÉDITORIAL

La *Revue Critique de Philologie Romane* est une revue scientifique qui est constituée uniquement de comptes rendus. Sauf erreur, c'est la seule publication de ce type dans notre champ disciplinaire et c'est à coup sûr la seule revue qui prévoit un échange avec l'auteur de l'ouvrage recensé en lui offrant la possibilité de publier, s'il le souhaite, une réplique dans le même numéro, à la suite du compte rendu.

Cette formule 'dialogique' a parfois fonctionné et continue, dans le présent fascicule, à donner lieu à des échanges de points de vue pour lesquels la *Revue critique* met à disposition un espace encadré, mais relativement libre. Nous attachons de l'importance à cette formule et souhaitons la conserver à l'avenir.

Nous sommes amenés, par contre, à constater que le concept même du compte rendu est, comme on dit de nos jours, *en crise*. Considéré comme un genre mineur, un exercice pour débutants ou l'occasion de faire des éloges complices à un collègue de sa propre cordée ou, au contraire, noircir les tenants d'un autre clan universitaire, il n'a jamais eu la vie facile. Mais ce qui a changé ces dernières années c'est que les instances nationales et les grands organismes de recherche ont sorti le compte rendu de leur comptabilité: au moment de rendre nos rapports d'activités, d'établir nos CVs pour demander la prochaine bourse ou soumettre la prochaine requête pour un projet de recherche, les heures, les jours ou les semaines que nous avons investis pour écrire un compte rendu ne valent donc plus rien. Mécaniquement, la *Revue Critique de Philologie Romane* a plus de mal à trouver des collaboratrices et des collaborateurs motivés, en particulier parmi les collègues en début de carrière.

En attendant que les organismes de recherche se rappellent que sans compte rendu sérieux la *peer review* à laquelle ils tiennent tant ne peut se faire et que la communauté scientifique a besoin de cette auto-évaluation explicite, nous avons pris la décision de nous adapter à cette nouvelle donne.

Après deux décennies d'existence, la *Revue Critique de Philologie Romane* a donc changé de formule. Elle prévoit désormais trois types de rubriques correspondant à trois types de discussions de publications récentes:

- des mises en relief, d'environ 6.000 à 10.000 mots, qui s'appuient sur une publication récente, en proposent une lecture critique et font aussi le point sur les recherches dans le domaine en question. Ce format permettra à la publication en question d'accéder au statut d'article et d'être valorisé comme il se doit. C'est la principale nouveauté.

- des comptes rendus ‘classiques’, qui présentent et discutent une publication – article ou livre – de façon critique.
- des comptes rendus brefs, purement informatifs, qui signalent l’existence d’une publication.

Les numéros anciens sont désormais téléchargeables sur le site du Romani-sches Seminar de l’Université de Zurich:

<https://www.rose.uzh.ch/de/forschung/forschungamrose/zeitschriften/revuecritique.html>

Massimo BONAFIN & Richard TRACHSLER  
Co-directeurs de la Revue Critique de Philologie Romane

In conclusione, trovo che la monografia di Davide Battagliola costituisca un buon esempio di un lavoro ambizioso condotto con scrupolo e razionalità: l'autore, infatti, fa luce sui vari aspetti, linguistici, filologici e letterari, di una tradizione che abbraccia numerosi domini linguistici dell'Europa romanza, senza togliere centralità al testo, che deve essere in prima istanza oggetto di lettura. Un ultimo merito che mi sento di attribuire allo studio del nostro è la chiarezza espositiva con cui il discorso viene condotto: prendendo le distanze da una ricercata involuzione del dettato, che talvolta caratterizza le trattazioni letterarie, Battagliola dispiega con rara lucidità una materia densa e complessa.

Mara CALLONI

CNR – OVI Opera del Vocabolario Italiano

**Paolo GATTI, *Per Fabulas*, a cura di Caterina MORDEGLIA e Antonella DEGL'INNOCENTI, Firenze, SISMEL – Edizione del Galluzzo, 2022 (Fabula. Fables from Antiquity to Modern Times 1), 139 pp.**

L'ouvrage dont nous rendons compte constitue le premier volume à paraître dans la nouvelle série *Fabula. Fables from Antiquity to Modern Times*, publiée par la SISMEL. Cette dernière s'inspire de la série génoise *Favolisti latini medievali (e umanistici)*, fondée par Ferruccio Bertini en 1984 et dont le dernier volume a paru en 2009. Comme la précédente, la nouvelle série est consacrée exclusivement au genre de la fable, mais, comme le souligne Agostino Paravicini Bagliani dans sa préface au présent volume (pp. VII-VIII), elle se propose d'englober désormais toute la diversité de langues et d'époques. Avec son inauguration, la maison d'édition réagit au regain d'intérêt pour le genre de la fable dans les dernières années. Elle a pour but de rendre accessibles des textes peu connus et/ou inédits à travers de nouvelles éditions critiques, traductions et études critiques sous la forme de monographies et d'ouvrages collectifs, en encourageant ainsi le dialogue international et le développement de nouvelles approches méthodologiques.

Dans leur introduction concise et utile, les deux éditrices Caterina Mordeglia et Antonella Degl'Innocenti (pp. IX-X) présentent le volume, sa thématique et l'auteur des douze contributions qui y sont rassemblées. *Per Fabulas* réunit les différents articles et comptes rendus traitant de la fable latine qu'a publiés le philologue italien Paolo Gatti au cours de sa carrière, plus précisément entre 1979 et 2016. La fable latine est l'un des thèmes de recherche les plus féconds de Gatti qui, au début de son impressionnante carrière scientifique, a édité, avec son maître et ami Ferruccio Bertini, le recueil de fables d'Adémar

de Chabannes<sup>1</sup>. Gatti s'est particulièrement penché sur la tradition de Phèdre et sur ses réélaborations en latin médiéval. Au cours de sa carrière prolifique, il a publié de nombreuses études philologiques sur cette matière et la recherche lui doit d'importantes découvertes sur l'histoire de la transmission de l'œuvre de Phèdre.

Les dix articles et deux comptes rendus révisés et rassemblés par les éditrices reflètent l'intérêt particulier de P. Gatti pour un recueil de 67 fables en prose datant du XI<sup>e</sup> siècle, attribué au moine limousin Adémar de Chabannes. Pour compiler son recueil, qui nous est transmis dans un manuscrit autographe, Leiden, Bibliothek der Universiteit, Voss. Lat. 8<sup>o</sup> 15, Adémar a puisé dans des sources différentes, dont notamment un manuscrit de Phèdre et un autre appartenant à la 'recensio Gallicana' du *Romulus*.

Les contributions réunies dans le volume éclairent en particulier la relation complexe entre le recueil de fables d'Adémar et la tradition de Phèdre. L'un des principaux résultats de l'étude «Le favole del monaco Ademaro e la tradizione manoscritta del *corpus* fedriano» premièrement publiée en 1979 (pp. 3-13) consiste en effet en la théorie formulée par Gatti d'une bipartition de la tradition de Phèdre, qui se serait produite par hasard dans les branches supérieures de la tradition. Dans son compte-rendu paru en 1989 de la monographie de Sandro Boldrini (*Fedro e Perotti. Ricerche di storia della tradizione*, Urbino, 1988) (pp. 27-29), Gatti prend, entre autres, position face à la critique formulée par Boldrini contre sa théorie de bipartition. Trente-cinq ans après l'avoir premièrement formulée, Gatti peut étayer d'avantage sa théorie par de nouvelles découvertes, publiées en 2014 dans son étude «Ancora su Fedro, Ademaro, Perotti» (pp. 87-93) et – en tenant compte des résultats d'autres chercheurs – proposer aussi un stemma de la tradition de Phèdre. L'article «Fedro 'Phaedrus Augusti libertus'», publié en 1998 (pp. 47-50) est également consacré à Phèdre; cependant, en examinant la relation du poète romain avec Horace, il se concentre, contrairement aux autres articles du volume, entièrement sur l'Antiquité.

Dans d'autres contributions, Gatti, qui peut ici prendre appui sur les recherches menées précédemment par son maître Bertini, saisit le potentiel du recueil d'Adémar en tant que témoin de la tradition indirecte de Phèdre. Le chercheur est ainsi en mesure de proposer dans la contribution «Note al testo di alcune favole della raccolta di Ademaro» de 1987-1988 (pp. 15-20) non seulement de nombreuses solutions à des problèmes textuels dans le recueil d'Adémar, mais aussi des corrections bien étayées du texte de Phèdre. Grâce à une analyse métrique qui examine les fables en prose d'Adémar pour y trouver des sénaires

---

<sup>1</sup> ADEMARO DI CHABANNES, *Favole*, a cura di Ferruccio BERTINI e di Paolo GATTI, Genova, Università di Genova, Facoltà di lettere (Pubblicazioni del D. Ar. Fi. Cl. Et. Nuova serie, 118), 1988.

cachés, Gatti parvient à démontrer en 2004 dans «Fedro ‘nuovo’ da Ademaro?» (pp. 61-79) que plusieurs fables d’Adémar, qui n’avaient jusqu’à présent pas pu être attribuées à un modèle, reposent selon toute vraisemblance sur des fables de Phèdre aujourd’hui perdues. Dans son compte rendu de l’édition critique par Giovanni Garbugino du *Novus Aesopus* d’Alexandre Neckam publiée en 1987 (pp. 21-25), Gatti présente des réflexions comparables à propos d’une fable du recueil d’Adémar qui remonte potentiellement à un original perdu de Phèdre.

D’autres articles du volume traitent également du recueil d’Adémar, sans cependant aborder la question de sa relation avec Phèdre. Ainsi «L’apografo gro-noviano delle favole di Ademaro di Chabannes» (1992) (pp. 43-46) analyse un apographe des feuillets 195r-203v du *Codex Ademari*, contenant le recueil de fables d’Adémar. Gatti analyse l’apographe réalisé au xvii<sup>e</sup> siècle par l’érudit hollandais Jakob Gronovius dans l’espoir de pouvoir l’utiliser pour remédier à des passages aujourd’hui illisibles dans le *Codex Ademari*. Cet espoir est toutefois déçu, car tous les passages qui sont en mauvais état aujourd’hui semblent l’avoir déjà été à l’époque de Gronovius. Dans «Due favole di Ademaro» (2000) (pp. 51-60) sont présentées de nouvelles connaissances sur deux fables particulières du recueil d’Adémar qui jusqu’à présent n’ont pu être attribuées à aucun modèle, sans qu’il ait été possible d’exclure que ce serait Adémar lui-même qui les aurait créés. Gatti a toutefois retrouvé les deux fables dans un recueil proche du *Romulus*, conservé dans un codex de Francfort datant du xv<sup>e</sup> siècle. Ce recueil, comme le montrent les analyses philologiques de Gatti, ne peut toutefois pas dépendre de celui d’Adémar, ce qui permet de soulever la possibilité que les deux recueils auraient puisé dans une même tradition de fables aujourd’hui perdue.

D’autres contributions réunies dans le volume témoignent du vaste horizon de recherche de Gatti, reflétant son expertise non seulement au sujet du recueil d’Adémar et de ses sources, mais aussi sur le contexte plus général du développement et de la réception de la fable dans l’Antiquité et au Moyen Âge. L’étude «Elementi favolistici nell’*Asinarius* e nel *Rapularius*» (1991) (pp. 31-42) propose ainsi une excursion dans le monde des contes de fées et du folklore, se penchant en particulier sur la question des genres et des origines des deux récits anonymes. Dans le dernier article du volume, «Ademaro, pseudo Ademaro? Anonimato nella favolistica latina fino all’xi secolo», publié en 2016 (pp. 95-105), Gatti fait preuve de ses connaissances sur les nombreux recueils de fables, de l’Antiquité jusqu’à l’époque d’Adémar. En outre, il révisé une hypothèse, dont il était antérieurement partisan, sur la paternité littéraire du recueil de fables attribué jusqu’à présent à Adémar. L’analyse du philologue montre que le moine limousin n’est, en réalité, probablement que le copiste du recueil plutôt que son auteur. Selon Gatti, le recueil ‘d’Adémar’, comme tant d’autres recueils de fables avant et après lui, devrait donc plutôt être attribué à un auteur anonyme. Non seulement ce dernier article du volume, mais d’autres encore montrent à quel point les années d’étude

approfondie sur le recueil d'Adémar ont fait avancer la recherche de Gatti et ont ouvert de nouvelles perspectives sur la matière. Un bel exemple en est également l'article «Ademariana minima» (2009) (pp. 81-86), publié plus de vingt ans après son édition critique du recueil d'Adémar. Ici, Gatti présente une série de lieux problématiques qu'il éditerait ou traduirait différemment aujourd'hui à la lumière de ses longues années de recherche.

Le volume est complété par une annexe précieuse et facile d'accès, réalisée par Michele De Lazzer. L'annexe comprend d'une part une bibliographie complète des publications de Gatti, datant d'entre 1975 et 2021 (pp. 107-28). Les éditions critiques, monographies, recueils édités, articles, entrées dans les dictionnaires et encyclopédies, traductions, comptes rendus et préfaces qui y sont rassemblés illustrent parfaitement l'activité de recherche variée, vaste et constante du philologue. D'autre part, l'annexe inclut trois index, recensant les manuscrits (p. 133), chercheurs (pp. 135-36) ainsi que les auteurs et leurs œuvres (pp. 137-39). L'annexe contient également vingt reproductions en couleur de feuillets de manuscrits, dont dix-neuf pages richement illustrées du *Codex Ademari*.

Dans son ensemble, le volume propose une analyse philologique subtile et riche en facettes de différents recueils de fables antiques et médiévaux, de leur genèse et leur transmission et des liens qui existent entre eux. Il permet aux lecteurs de découvrir plus de 35 ans de recherche sur les fables, en lui permettant, grâce à l'ordre chronologique des contributions, de suivre directement l'évolution de la recherche de Gatti. Ainsi, *Per Fabulas* fournit aussi le témoignage d'une vie de chercheur, dont la lecture montre notamment à quel point la réflexion critique et constante de Gatti sur sa propre recherche et le dialogue mené ouvertement avec ses critiques, entre autres, ont contribué de manière essentielle au progrès et au succès de ses recherches.

Stephanie WITTWER  
Universität Zürich

***Les Miroirs aux princes aux frontières des genres (VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle), dir. Nicolas MICHEL, Paris, Classiques Garnier, 2022, 335 pp.***

Il tentativo di dettagliare la definizione del genere degli *specula principis* attraverso i diversi contributi che compongono il volume sotto recensione pare non solo centrare l'obiettivo ma contribuisce ad inaugurare nuove prospettive di ricerca, che potranno beneficiare di una più salda consapevolezza (e coscienza) del genere (o non-genere) ma anche di una bibliografia sempre più ricca ed